

Grands penseurs et décideurs internationaux se réunissent pour changer notre vision du monde

Genève, le 17 août 2006 – *World Knowledge Dialogue* réunit des chercheurs de renom et des planificateurs de politiques en sciences naturelles et sciences sociales/humaines du 14 au 16 septembre 2006 à Crans-Montana (Suisse) dans le but de trouver de nouveaux moyens de collaboration interdisciplinaire.

Vers un nouvel humanisme

En 2003, *World Knowledge Dialogue* n'était que le rêve d'un homme audacieux. Comment développer un humanisme moderne englobant et engageant à la fois des chercheurs des sciences techniques et naturelles et des sciences humaines ? Cette idée est née de son désir d'inverser la tendance actuelle qui considère les sciences naturelles et techniques et les sciences humaines et sociales comme des disciplines distinctes et séparées par des barrières insurmontables.

André Hurst (Président), Francis Waldvogel (Directeur du Conseil exécutif) et le conseil de la *Fondation World Knowledge Dialogue* récemment constituée, ont transformé ce rêve en réalité. Sous l'égide du Gouvernement Suisse et avec le soutien unanime des Recteurs et Présidents des universités et écoles polytechniques suisses, ils ont réussi à élaborer une réponse institutionnelle à un obstacle majeur dans notre compréhension générale et détaillée du monde.

Les objectifs premiers de la fondation WKD sont clairs et simples :

- Briser les barrières opérationnelles entre les « deux cultures » simplement en les faisant communiquer et s'écouter entre elles.
- Montrer tant aux chercheurs qu'aux planificateurs de politiques les bénéfices synergiques, dont il est possible de tirer profit en examinant le phénomène à partir de différentes perspectives disciplinaires.
- Renforcer la valeur d'un climat académique où les chercheurs osent prendre le risque de poser des questions élémentaires sans se mettre sur la défensive ou se sentir vulnérables.
- Encourager les chercheurs à découvrir et à appliquer de nouvelles synergies d'approche en dehors de leur propre discipline ou même culture.

Un mécanisme unique

Le mécanisme de la Fondation pour parvenir à ses fins est unique dans son approche du problème sur le long terme. Ceci signifie que, si le public s'intéresse au Symposium pendant trois jours de débats intensifs, il ne s'agit que du résultat d'un travail de longue haleine effectué dans l'ombre par la Fondation.

Le premier symposium de WKD a réussi à réunir un groupe d'experts de renom international de différents domaines. Ces éminents lauréats possèdent un point commun. Chacun d'entre eux a surmonté une barrière transdisciplinaire, certains plus d'une fois. Leurs découvertes antérieures sont la preuve que les barrières entre les disciplines ne sont pas seulement surmontables, mais qu'elles peuvent aussi permettre de reculer les frontières du savoir. Les orateurs du Symposium ne seront pas là uniquement pour partager leur perception de l'impact de leur contribution mais pour débattre des questions du jour. Leurs échanges et réflexions durent depuis plusieurs mois. Sous le conseil expert de la modératrice Dame Julia Higgins, « Scientifique en Résidence » de la Fondation, les débats suivront un plan de route basé sur les travaux de réflexion antérieurs. Cependant, dans le souci de garder l'esprit de débat, la participation du public influencera aussi les directions de la discussion.

Les orateurs ont reçu des instructions particulières :

- Elaborer les points de convergence et de divergence entre les sciences naturelles et les sciences humaines selon leurs propres découvertes.
- Décrire à l'attention de l'autre culture, leur idée des frontières de leur propre domaine.
- Identifier les domaines qui, selon eux, bénéficieraient de la collaboration entre collègues d'expériences différentes.
- Analyser les domaines d'incompréhension qui ont émergé durant le processus de dialogue.
- Débattre des idées de nouvelles synergies possibles qui ont émergé pendant le processus de dialogue.

Le travail de la Fondation ne s'arrête pas au résumé de clôture du modérateur et aux sessions ouvertes au public. Un groupe de travail post-Symposium sera mis en place et annoncera une nouvelle série de réflexion et d'échanges basés sur les sujets traités à Crans-Montana. La première tâche du groupe sera de sélectionner les thèmes et les collaborateurs de l'événement de 2008.

Tout comme E.O Wilson, l'un des collaborateurs du Symposium de 2006, l'a dit: « Le dialogue n'est pas l'objectif final, c'est juste un moyen d'atteindre un objectif plus grand ».

Les meilleurs ingrédients pour les meilleurs résultats

Que peut espérer atteindre la Fondation au delà du dialogue et comment mesurer le succès d'un tel objectif ? La Fondation a été créée pour s'assurer que, d'ici quelques années, les frontières du savoir seront beaucoup plus lointaines qu'elles le sont à présent. Si tôt dans l'expérience, le meilleur moyen de saisir les objectifs à long terme serait d'examiner des exemples du passé et du présent :

- Le travail de Gerald Edelman sur la structure des anticorps lui a valu un prix Nobel. Il s'est intéressé à la neurobiologie évolutive quand personne avant lui n'avait pensé à rechercher une analogie entre la plasticité nerveuse et la diversité des anticorps. Pourtant, en approfondissant la question de la similarité entre les bases mécaniques de ces phénomènes complexes, il a fini par révolutionner le domaine de la neurobiologie.
- Geoffrey West, récemment désigné comme l'un des 16 plus grands penseurs du monde par le *Time Magazine*, a mené pendant de longues années une carrière couronnée de succès dans le domaine de la physique de particules. Sa curiosité innée et son sens de l'observation du monde qui l'entoure l'ont également poussé à réfléchir sur de nombreux phénomènes biologiques. Il n'avait aucune idée de l'endroit où le mènerait son travail. Aujourd'hui, les relations mathématiques qu'il a déduites de phénomènes biologiques dans des organismes vivants sont appliquées dans la tentative de compréhension des complexités inhérentes aux organisations sociales telles que les villes et les entreprises. On peut espérer que les valeurs prédictives de ses théories pourront nous aider à faire face à des problèmes majeurs tels que la viabilité et les conflits politiques.

Le résultat de la recherche de cette frontière est, par définition, imprévisible. Mais selon les mots de Francis Waldvogel : « en utilisant les meilleurs ingrédients, suivant une recette simple et laissant reposer le temps qu'il faut, comment ne pas parvenir à un résultat merveilleux ? ».

Un climat changeant

On pourrait pardonner à celui qui demandera si nous avons réellement besoin de cette initiative alors que beaucoup de travaux de recherche dans des institutions académiques possèdent déjà des facultés de sciences sociales et techniques physiquement très proches ? La réponse est catégorique : oui, nous en avons besoin. Pour chaque chercheur enthousiaste par apport à l'initiative WKD il y en a un autre qui préfère s'enterrer dans le labyrinthe académique ou qui pense qu'il ne peut pas se permettre de s'y intéresser.

Le fossé qui sépare les cultures des sciences naturelles et techniques et des sciences sociales et humaines est bel et bien réel, cependant, un climat changeant plane dans l'air. Beaucoup sont réceptifs à l'idée que travailler aux frontières des différentes sciences permet d'avancer dans la compréhension. Plus nous pourrons démontrer la généralité de cette idée, plus ils seront nombreux à oser s'y aventurer.



«Towards a modern humanism».

A propos de *World Knowledge Dialogue*

World Knowledge Dialogue (WKD) a été fondé par les institutions scientifiques et académiques suisses en juin 2006. Son président est le professeur André Hurst, créateur du concept de WKD et actuel recteur de l'Université de Genève. Les recteurs des universités de Lausanne et de Zurich sont membres du comité de WKD et le programme est appuyé par toutes les universités suisses.

L'objectif du WKD est de créer une interface scientifique internationale afin de combler le fossé entre les sciences naturelles et les sciences humaines, entre autre grâce à l'organisation biannuelle d'un symposium.

Contact Presse:

World Knowledge Dialogue
Nelli Sanne
Media Relations Manager
+41 22 787 07 45
nelly.sanne@wkdialogue.org